



Des ailes qui en disent beaucoup. PHOTO M. M.

Séance de lecture des ailes de bécasse

Pour sa première réunion Lecture d'ailes au Porge, 80 chasseurs ont répondu présent vendredi soir à l'Association nationale des chasseurs de bécasse au chien d'arrêt (ANCBCA), affiliée à Bécasses de France, dont le nouveau président Pascal Repiton avait fait le voyage depuis l'Isère. Un record, selon Patrick Courget, qui organise habituellement ce genre de réunion à Carcans ou Sainte-Hélène.

Avant de passer à la lecture d'ailes, qui permet d'évaluer l'état de la population bécassière, Thibaud Clerc de la fédération girondine de chasse, a dressé un bilan de la saison en cours qui s'avère moyenne.

Si les bécasses sont arrivées tôt, chassées par le grand froid en Russie, elles ne restent pas dans le sud-

ouest à cause du manque d'eau. En Gironde, 30 000 bécasses ont été prélevées sur 800 000 en France.

«Je pense qu'on n'en tue pas trop mais que la pression de chasse est trop forte dans certains secteurs où l'oiseau ne revient pas», estime Pascal Repiton. L'analyse des flux migratoires, les prélèvements grâce au baguage des bécasses fait apparaître l'âge des oiseaux tués. Il s'agit de jeunes oiseaux en majorité. L'âge se lit sur les ailes. Chez l'adulte, l'extrémité des premières grandes plumes des ailes est nette et régulière alors que chez les jeunes, elle est usée. L'adulte a un plumage neuf car il a mué en cours de migration alors que le jeune arrive en Europe avec le même plumage abîmé.

Maryse Mano